



LA BANQUE MONDIALE



PAUVRETE ET MOBILITE URBAINE EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE

Conakry, Douala

Paris, June 15, 2007



<http://www.sitrass.org>

SITRASS C'EST :

11 équipes africaines

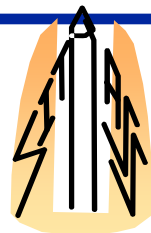


- **ACRETAT** (Congo)
- **AIDET** (Côte d'Ivoire)
- **ANRET** (Niger)
- **APCAT** (Bénin)
- **ASECTRA** (RCA)
- **ASERT** (Sénégal)
- **ATDR** (Tchad)
- **CEDRES** (Burkina Faso)
- **FORTTRANS** (Mali)
- **GIRET** (Cameroun)
- **GRETAT** (Togo)

2 équipes françaises

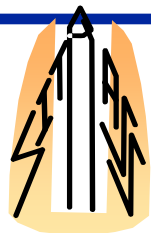


- **INRETS**
- **LET**



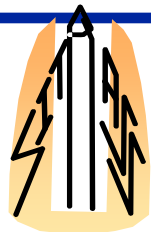
SITRASS C'EST AUSSI :

- ✓ **Un ensemble de 1 500 personnes**
- ✓ **Un noyau dur de plus de 500 participants plus actifs**
- ✓ **Une succession de recherches et de séminaires**



1. Objectifs

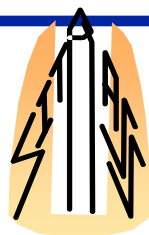
- ✓ **Connaître la mobilité et les conditions d'accès aux emplois et services**
- ✓ **Appréhender le rôle du transport dans les difficultés d'accès**
- ✓ **Faire émerger des lignes d'action en faveur des pauvres**



30 quartiers pauvres enquêtés répartis sur l'ensemble de la ville...



Source : enquêtes SITRASS, Conakry, oct. 2003

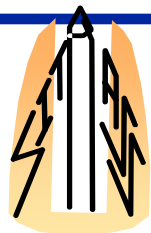


<http://www.sitrass.org>

Échantillons obtenus

	Entre- tiens	Ménages enquêtés	Individus (+ 10 ans)	Dépla- cements
Conakry	30	627	2 703	10 056
Douala	31	600	1 885	8 474

Source : enquêtes SITRASS, 2003



<http://www.sitrass.org>

2. La mobilité quotidienne

Mobilité urbaine et pauvreté

La pauvreté complique la mobilité

2 impacts majeurs

Les dysfonctionnements du transport contribuent à la pauvreté



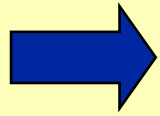
2.1 La pauvreté complique la mobilité

➔ Les pauvres ne se déplacent pas moins, ils se déplacent dans de moins bonnes conditions ...

Type de déplacement	Pauvres	Non pauvres
Tous modes	3,8	3,9
MAP	2,9	2,4
Mécanisé	0,9	1,5
TC	0,8	1,4
<i>Magbana</i>	<i>0,52</i>	<i>0,58</i>
<i>Taxis</i>	<i>0,24</i>	<i>0,77</i>



...2.1 La pauvreté complique la mobilité



Deux grandes catégories de pratiques

- **Le modèle dominant de la vie au quartier : le village dans la ville ?**
- **La ville pour le travail et ... rien d'autre**
« Non [à propos des visites], c'est parce que comme je vous ai dit, je travaille déjà tous les jours et je dois sortir très tôt. Et quand je rentre le soir, c'est pour préparer à manger aux enfants, donc je n'ai pas beaucoup de temps » (une vendeuse au marché New Deido et habitant Bépanda Yoyong,)



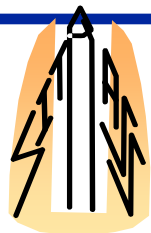
2.2 Les dysfonctionnements du transport contribuent à la pauvreté

3 principaux aspects

➔ **1** Une forte pression monétaire sur les budgets

➔ **2** Un accès entravé à l'emploi

➔ **3** Des réseaux sociaux fragilisés



1 Forte pression monétaire sur les budgets

- ◆ 23 % du budget des ménages pauvres
 - ◆ 30 % et plus pour le quart d'entre eux
- ◆ 16 % pour les ménages non pauvres

**Les prix « réels » sont supérieurs aux tarifs affichés :
195 F cfa contre 150 pour le taxi à Douala (négociation
des tarifs, sectionnements, ...)**

*« Il faut proposer et cela revient cher ; Bonanjo ou Bonapriso –
Bonabéri, c'est 1 000 Fcfa, au lieu de 300 Fcfa »* (Vendeuse de 36 ans,
habitant à Bonanjo).

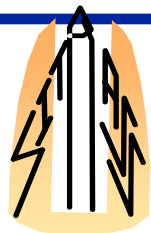


② Un accès entravé à l'emploi

- ◆ Moins d'actifs dans les ménages pauvres
- ◆ Emplois précaires et lieux de travail plus proches
- ◆ Travailler en ville permet une meilleure rémunération



« ... un revenu supérieur d'un tiers entre travailler en ville et travailler dans le quartier » (un commerçant indépendant pauvre à Conakry)



3 Des réseaux sociaux fragilisés

- ◆ 45 % des pauvres participent à une association contre 76 % pour les non pauvres (Douala)
- ◆ 1 pauvre sur 4 ne connaît personne pour l'aider (cas de Douala)



« ... *Oui car j'ai des amis à Bonapriso par exemple que je ne peux voir, du fait du coût élevé du transport pour m'y rendre* » (une caissière habitant à PK12)



3. Discussion sur les lignes d'actions

- ✓ **Faciliter les conditions de la marche**
- ✓ **Améliorer l'accès aux transports collectifs**
- ✓ **Intégrer l'accessibilité dès la conception des nouveaux équipements**

